

L'ALCALOIDOTHÉRAPIE

Par le Dr A. P. Aubry

(Suite)

Je n'ai pas l'intention de faire un résumé de thérapeutique, mais dans l'intérêt des médecins qui désireraient faire usage des alcaloïdes, j'en donnerai une classification des principaux et je tracerai rapidement leur indication thérapeutique.

Les auteurs de la matière médicale ne s'accordent pas sur la classification des médicaments ; celle qui est la plus rationnelle doit être basée sur leur action physiologique : ceci était compris depuis longtemps ainsi que le prouve le passage suivant de la préface du "Traité élémentaire de Matière Médicale" de Barbier : "L'action que les médicaments exercent sur les organes, les effets immédiats, les phénomènes physiologiques qui en sont le produit, me paraissent la base sur laquelle doit être appuyée la doctrine pharmacologique. Tout corps médicamenteux à la faculté d'exercer une impression sur les tissus organiques, de provoquer un changement dans l'état actuel de leur vitalité, et, par une suite nécessaire, des modifications dans l'ordre, l'énergie, la vitesse, l'étendue de leurs mouvements, ou des variations dans le sens d'exercice des fonctions de la vie. Ce sont des mutations qui forment le fond de la science des médicaments. Reconnaître leur nature, calculer leur importance, mesurer leur durée, apprécier leur influence, voilà l'objet essentiel de cette science."

INCITANTS VITAUX

Dans une de ses leçons orales au Collège de France, Claude Bernard disait : "Si on veut faire de la thérapeutique réelle, il faut agir vitalement. Il y aurait tout une révolution à faire dans ce sens." Toute maladie est une dépense de forces, comme les pertes d'hommes dans les batailles. La première condition de succès en médecine est donc de soutenir les forces vitales. Les temps du "Saignare, purgare, clysterium donare" de Meière sont passés ; les systèmes de médecine expectante passeront comme les remèdes grossiers et dégoûtants de l'ancienne pharmacie.

Quand une place est assiégée et que l'ennemie bat en brèche un point de ses fortifications, ses défenseurs font tout en leur pouvoir pour le renforcer ; derrière les remparts existants, ils en élèvent d'autres. Ainsi fait la nature : elle fortifie les points attaqués en doublant, en triplant la résistance vitale.

Dominés par cette idée, Brown et ses disciples traitaient les maladies avec des stimulants diffusibles, mais en excitant les organes et tous les tissus de cette manière, il les affaiblissaient en les irritant. Nous avons à notre disposition des médicaments que Brown ne connaissaient pas ; Pelletier et Caven-ton, en découvrant les alcaloïdes de la noix vomique nous ont donné des "incitants vitaux" très précieux.

La strychnine et la brucine agissent sur les fibres musculaires et nerveuses en augmentant leur tonicité, par conséquent augmentent la résistance des vaisseaux à l'impulsion du cœur. Dans